La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste La Lutte

12 janvier 2017 « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » Karl Marx Stib

En 2017, les travailleurs devront faire entendre leur voix

2016 a été une année terrible pour les populations de tous les pays du monde et les travailleurs de Belgique n'ont pas été épargnés.

D'un côté, il y a les conflits militaires, ceux dont on parle comme en Syrie, en Turquie ou en Irak, et ceux dont on parle moins comme au Yémen, en Lybie, au Nigeria, sans compter toutes les zones en conflits larvés tels que l'Ukraine, la Birmanie et la plupart des pays d'Afrique. Pendant que les populations se terrent pour échapper aux bombes ou aux exactions des militaires, les marchands de canons font des bénéfices inespérés. Les États-Unis, qui dépensent déjà 40% du budget militaire mondial, vont encore l'augmenter. L'Europe est seconde, devant la Chine, l'Arabie Saoudite et la Russie. À eux cinq, ils ont dépensé 1000 milliards de dollars en armement en 2015. C'est autant d'argent qui pourrait être utile pour réduire les inégalités économiques, pour construire routes, écoles et hôpitaux dans les pays les plus pauvres. Au lieu de cela, des centaines de milliers de migrants fuient ces guerres terribles ou des dictatures féroces, la misère et la faim, au péril de leur vie. Partout en Europe, l'extrême droite, suivie par bien des partis de gouvernement, les a désignés comme les responsables des maux qui accablent les travailleurs. Mais le chômage, les bas salaires, la précarité n'ont pas commencé avec les migrants et n'ont rien à voir avec eux !

En Belgique, le gouvernement Michel prétend que le chômage a diminué. Mais il ne s'agit que du nombre de chômeurs complets indemnisés. Il ignore complètement tous ceux qui doivent se contenter d'un demi-emploi et d'un demi-chômage, ni de ces exclus du chômage qui doivent survivre avec les miettes du CPAS, ni de ceux qui n'ont droit à rien car leur conjoint touche déjà un salaire. Comment Michel peut-il crier victoire alors que les milliers de licenciés de Caterpillar, ING, AXA, IBM et les autres vont rejoindre les rangs des chômeurs ? La Belgique est un des pays les plus riches du monde, mais 15% de la population est en dessous du seuil de pauvreté et 40% des salariés ont du mal à boucler les fins de mois…

En réalité, la richesse ne profite qu'aux riches ! Il est mensonger de prétendre que si l'économie va mieux, alors le sort des travailleurs s'améliorera. Les AB Inbev, Colruyt, Solvay et leurs discrets actionnaires ne forment qu'un seul pourcent de la population, mais ils possèdent 25% des richesses du pays. Rien que les actionnaires belges d'AB Inbev ont une fortune supérieure au budget des soins de santé du pays ! Les gouvernements successifs ont répété qu'il n'y a pas d'argent pour la santé ni les retraites, mais ceux qui auraient de quoi payer bénéficient de taux réduits d'imposition, pour la partie de leur argent qui n'est pas cachée dans des paradis fiscaux.

Pour les travailleurs, c'est le blocage des salaires. Mais la fortune des plus riches a été multipliée par 10 en quinze ans. Ce n'est pas un hasard. Leur richesse a été construite uniquement sur l'exploitation du travail des autres. Pour que les riches soient riches, il faut que des ouvrières du textile touchent 60€ par mois au Bengladesh, ou que des enfants africains risquent leur vie pour un salaire de misère dans des mines de métaux précieux dont les multinationales de l'électronique ont besoin. Et dans les services publics, il faut des infirmières qui s'épuisent, à une pour trente lits, et des profs débordés devant des classes de trente-cinq élèves. Tant pis si les jeunes des classes populaires n'apprennent à l'école que le strict minimum requis par leur futur patron.

Ce que nous prépare le gouvernement pour 2017, c'est encore moins d'argent pour les services publics, c'est encore de l'austérité salariale, c'est la continuation du report de l'âge de la pension, c'est toujours plus de concurrence et de compétitivité. C'est le même plat qui sera servi aux travailleurs américains ou chinois. Quant au sort des populations qui fuient les pays en guerre, il risque encore de s'aggraver.

Alors, si on peut faire un vœu pour 2017, c'est que les travailleurs se servent de leur force, de leur rôle indispensable dans l'économie, où ils produisent toutes les richesses. Qu'ils s'en servent pour défendre leurs intérêts, pour mener la lutte de classe. Pour contester l'ordre social capitaliste qui met en péril toute l'humanité.

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

Ça caille !

Chaque hiver c'est la même histoire, le chauffage tombe en panne dans de nombreux bus A330 et SB250 Jonckheere. Et même quand le chauffage fonctionne sur les bus A330, la chaleur s'échappe par les portes qui se ferment mal à cause de caoutchoucs défectueux. Le dispatching, comme toujours, nous demande de continuer la route en attendant un bus de remplacement. Nous devrions tous refuser, nous arrêter, et attendre sur place le nouveau bus.

Tarte à gueule !

La direction nous a servi de la tarte à la fin de l'année dans son style paternaliste habituel. Ils croient vraiment nous avoir avec des sucreries ? Plusieurs chauffeurs par principe ont refusé. Ce n'est pas de la tarte qu'il nous faut, mais de meilleures conditions de travail et des augmentations de salaire.

Les chefs méritent un bon entartage !

On ne lache rien !

Plusieurs chauffeurs qui remplissent régulièrement des bons d'anomalies pour signaler les nombreux problèmes constatés dans les bus ont été convoqués dans le bureau du chef pour s'entendre dire qu'ils exagèrent. Sans blague, il faudrait rentrer dix fois plus de bons d'anomalie vu l'état des véhicules. On ne peut pas faire confiance à la direction pour entretenir correctement la flotte.

Marre du tape-cul !

Le patron admet que les sièges USSC provoquent des douleurs et que l'utilisation d'un coussin orthopédique de type TEMPUR permet de réduire les maux de dos. N'est-ce pas la preuve flagrante que les sièges USSC ne sont pas bons et que le test organisé par le patron pour le choisir a été complètement bidon. Les coussins orthopédiques ne sont toujours qu'un pis-aller, ce qu'il nous faut ce sont de meilleurs sièges.

Carroussel des expressions creuses

Finalement il ne faut pas un grand vocabulaire pour être chef. Avec quelques mots un chef peut prétendre diriger n'importe quoi. Morceaux choisis : « concertation et négociation », « groupe de travail », « modalité de fonctionnement », « ambiance constructive et conviviale », « priorités souhaitées », « phase d'analyse », « faisabilité des pistes d'amélioration », « impact positif souhaité », « plans organisationnels et financiers », « prise de décision », « mise en œuvre de mesures concrètes ». Parler pour ne pas dire grand chose est la principale compétence de la direction ; car en fait, ce sont les travailleurs qui font tourner la boutique. La direction a besoin de nous, nous n'avons pas besoin d'elle !

Depuis le siècle passé

Cela fait des décennies que la direction tergiverse à propos de la création de planchettes alternatives en cas de déviation de longue durée. À chaque ouverture d'un grand chantier, nous nous transformons en balle de pingpong entre les terminus, nous perdons notre break, nous rentrons chez nous en retard. La direction dit qu'elle se penche sur le problème. Depuis le temps, elle devrait être bossue.

Caterpillar : le stress doit changer de camp !

Depuis quatre mois que la fermeture de l'usine de Gosselies a été annoncée, les travailleurs viennent au boulot avec des pieds de plomb ou bien ne viennent pas du tout. Sur les 2200 travailleurs, plusieurs centaines se sont mis en congé maladie. Ils ont fait des sacrifices et maintenant ils vont être licenciés. C'est bien la preuve, s'il en fallait une, que concéder aux efforts demandés par le patron ne garantit pas l'avenir.

Le 18 novembre à Genève, plusieurs centaines de travailleurs de Caterpillar en Europe sont venus manifester contre les fermetures et les licenciements devant le siège social du groupe. Mais pour négocier avec la direction, il faudrait une mobilisation dans et autour de l'usine de Gosselies. L'opinion publique n'est pas d'accord avec les licenciements dans les entreprises qui font des milliards de bénéfices et soutiendrait les actions des travailleurs. Et au-delà de la frontière, la menace qui plane sur les autres sites du groupe est favorable aussi à des mouvements de solidarité.

Suppression de lits d'hopitaux

Le gouvernement wallon veut économiser une centaine de millions d'euros dans les infrastructures hospitalières en supprimant un quart des lits. Comme s'il y avait trop de lits d'hôpitaux ! C'est un déni des progrès de la médecine et de la croissance démographique. Pour les ministres, le nombre de lits doit être diminué jusqu'à ce que commencent les files d'attente de patients. À la moindre crise sanitaire ce sera la catastrophe. La mutualité socialiste Solidaris demande une application graduelle de la réforme et un réinvestissement des économies dans les soins de santé. C'est masquer le rôle de l'État qui économise sur les services à la collectivité pour permettre à la bourgeoisie de payer moins d'impôts, de taxes et de cotisations.

Si tu veux discuter avec des militants du bulletin ou raconter ce qui se passe dans ton secteur, contacte-nous par courrier à BP77 1050 Ixelles-Porte de Namur (sans autre mention), par mail à contact@lalutte.org ou par téléphone au 0486/739 825. Notre site Internet : www.lalutte.org
Éditeur responsable : M.E. Gerard, BP77 1050 Ixelles-Porte de Namur. Ne pas jeter sur la voie publique SVP